



COURTESY ALICEDAY BRUXELLES. © PHOTO GILLES RENTERS

## Corporalité expressive

La peinture de Charlotte Beaudry est avant tout vivante. Elle bouge, elle respire au rythme des jeux, des sentiments, des émotions, des regards. Elle est pulsion, énergie, dans une mise à l'épreuve constante de l'humain à travers les mouvements du corps et les attitudes. Le visage se fait généralement discret car il risquerait de trop concentrer l'attention alors que c'est l'être tout entier, au physique et au mental qui est en jeu dans un incessant questionnement sur lui-même, intime et identitaire. Qu'elle se mette en scène sans le révéler, qu'elle saisisse un visage sur Internet ou qu'elle capte les soubresauts, les turbulences, les tiraillements et les résistances de l'adolescence, c'est l'être qui est la cible comme celle géante du jeu de

fléchettes, une forme de St Sébastien. Et les traces, les cicatrices non refermées, sont autant de blessures toujours à vif, non sans une possible connotation sexuelle. Sa peinture tient d'un certain réalisme expressif juste assez chargé que pour traduire les élans et les replis sans devenir représentatif ou descriptif. Elle se tient à distance, même dans un portrait de face, de manière à trouver les accents, les couleurs, les coups de pinceaux, qui sans en faire trop, donnent la juste intensité sensible des émois, des troubles, des exubérances. (C.L.)

→ Charlotte Beaudry. *Peintures récentes.* Aliceday, 1b, rue des Fabriques, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 19 juillet. Du ma au sa de 14 à 18h.